

# NÉCROLOGIE

## ALFRED DARCEL

L'article que l'on vient de lire sous la signature de M. Darcel était à peine composé, lorsque la mort est venue brusquement frapper notre éminent collaborateur. Il s'est éteint, le 26 mai, dans ce bel hôtel de Cluny, où il remplissait, depuis plusieurs années, les délicates fonctions de directeur. L'art et la science archéologiques font en lui une perte considérable.

Né à Rouen, en 1818, M. Alfred Darcel entra en 1841 à l'École Centrale des Arts et Manufactures. Après y avoir obtenu un diplôme d'Ingénieur, il retourna dans sa ville natale, où il dirigea, jusqu'en 1849, une manufacture de produits chimiques. Mais, entraîné par son goût pour les arts, il en arriva bientôt à se consacrer plus spécialement aux études archéologiques, et ne tarda pas à se faire remarquer comme un des meilleurs connaisseurs de son époque.

C'est ainsi qu'en 1852 il entra au Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts comme attaché au service des expositions, d'où il passa peu après au musée du Louvre. En 1862, il fut chargé, à ce musée, de la conservation des monuments du moyen âge et de la Renaissance.

Devenu, en 1871, administrateur de la Manufacture nationale des Gobelins, il s'y distingua d'une façon toute particulière. La sûreté de son érudition, son goût parfait, ses qualités d'administrateur trouvèrent un excellent auxiliaire dans ses connaissances spéciales en chimie, fruit de ses premières études dans sa carrière d'Ingénieur.

A la mort de M. du Sommerard, qui avait, après son père, administré longtemps le musée de Cluny, M. Darcel fut choisi pour le remplacer dans ce poste important. Il trouva là encore un nouveau cadre et un champ admirablement appropriés à son érudition et à son activité. Les collections du musée de Cluny lui sont en particulier redevables de considérables développements et améliorations. Au moment où la mort l'a surpris, il s'occupait d'en réviser le catalogue.

En même temps qu'un profond érudit et qu'un excellent administrateur, M. Darcel était un de nos meilleurs écrivains, sachant mettre un style agréable et facile au service de la divulgation de ses nombreuses remarques archéologiques. Collaborateur assidu des *Annales archéologiques*, il y donna sur l'architecture et les arts au moyen âge, notamment sur le célèbre Trésor de l'abbaye de Conques (Aveyron), des études fort appréciées. Nous rappellerons également ses nombreuses études sur le moyen âge parues, dans la *Gazette des Beaux-Arts*, ses notes sur les faïences italiennes, les émaux et l'orfèvrerie du Louvre, son catalogue raisonné de la collection Basilewsky, où il a retracé l'histoire des arts industriels depuis le premier jusqu'au seizième siècle, sa description des tapisseries décoratives du garde-meuble, etc.

M. Darcel était membre du Comité des travaux historiques et des Sociétés savantes, et officier dans l'ordre de la Légion d'honneur.

Ses obsèques ont eu lieu à Paris, le 29 mai. Un catafalque avait été dressé dans la cour de l'hôtel de Cluny et c'est là que, devant une nombreuse assistance, des discours ont été prononcés par M. Roujon, directeur des Beaux-Arts, au nom du Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, retenu loin de Paris, par M. Georges Berger, président de l'Union centrale des Arts décoratifs, et par M. Berthon, Vice-Président de l'Association des anciens élèves de l'École Centrale, au nom de cette Association dont M. Darcel avait été président.

Dans son discours, M. Roujon a rappelé qu'au moment où M. Darcel fut chargé de la direction du Musée de Cluny, celui-ci avait pris, par suite de l'encombrement, « l'aspect d'un dépôt gigantesque, d'une sorte de magasin glorieux, d'aspect plus pittoresque que scientifique » :

Il fallait procéder à un classement nouveau, élaguer sans pitié les monuments inutiles, constituer avec toutes ces richesses un enseignement. Darcel se mit avec passion à cette besogne plus que délicate. Nous pouvons apprécier maintenant combien sa direction fut féconde et salutaire. Il nous laisse un musée classé, augmenté, rajeuni, un musée modèle.

Grâce à ses relations, aux sympathies qu'il savait provoquer et entretenir, les dons ont afflué ; des salles entières ont été construites et ouvertes au public. Il avait rêvé de dresser un inventaire complet de son cher Cluny; il s'occupait hier encore de mener à bien ce travail dont une partie eut suffi à remplir la carrière d'un savant. La mort, hélas ! laisse inachevé le monument de science et de méthode, et c'est là une perte irréparable.

M. Georges Berger, de son côté, a insisté sur la place importante que M. Darcel a occupée dans le Conseil de l'Union centrale des Arts décoratifs :

Il y était aimé et écouté. Ses fonctions à la Manufacture des Gobelins, sa situation de directeur de ce beau musée, ses travaux personnels lui avaient conquis une autorité dont sa modestie- rendait l'action décisive, bienfaisante et charmante.

Il était bien à son poste parmi nous, soit qu'il présidât notre Commission du Musée des arts décoratifs, soit qu'il siégeât comme simple membre de notre conseil; ses études premières ne lui avaient-elles pas donné, en effet, les connaissances scientifiques et techniques qu'il est utile de savoir associer au culte du bel-art, quand on veut, sans préjugé, sans parti pris, sans autre doctrine à côté de celle du beau dans l'utile, seconder au profit du travail national l'alliance du goût et du génie artistique avec le savoir industriel ?

Il aimait les arts d'autrefois, surtout parce qu'il savait leur exemple nécessaire à ceux d'aujourd'hui.

Les artisans de l'art décoratif lui seront éternellement reconnaissants.

Après la cérémonie religieuse, qui a été célébrée en l'église Saint-Séverin, le cercueil a été transporté à Rouen où a eu lieu l'inhumation.

C. T.